

et *L. pulchellum* Küst.); bien que leur présence au Sénégal ne soit pas mentionnée par le Catalogue de GEBIEN, ces deux espèces s'y trouvent, et la seconde au moins paraît y être fort commune; elles sont d'ailleurs voisines, et le caractère le plus net invoqué pour les séparer (le bord antérieur du pronotum serait profondément et nettement incisé au-dessus des yeux chez le *L. pulchellum* Küst., simplement impressionné au contraire chez le *L. Gebieni* Reitt.) semble varier de façon continue chez les exemplaires du Sénégal, dont j'ai pu examiner plus de 400. Sans vouloir conclure à l'identité des deux espèces, je crois utile d'indiquer qu'elles mériteraient d'être réétudiées sur des matériaux nombreux, et de provenances aussi variées que possible.

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de l'Amérique centrale appartenant au groupe des *Trachyderini*

[COL. CERAMBYCIDAE]

par É. GOUNELLE.

Tamenes, nov. gen. — *Caput inter antennis paulo concurum palpis subaequalibus, mandibulis brevibus, longe ante apicem transversim abrupte flexis, genis mediocribus, oculis minute granulatis, profunde lunatis, postice recte truncatis, fronte verticali, depressa, carinata, (carina postice inter oculorum lobos superiores extensa sulcoque subtili longitudinaliter divisa), tuberculis antenniferis intus breviter dentatoproductis; antennae (♂?) corpore triente longiores, nudaе, scapo clacato, art. 3-10 paulo compressis, apice interno angulatis, sulco porifero in 3 basi abbreviato, in 4-6 integro, in 7-10 plus minus obsolete intus singulatim munitis, 4 praecedente et sequente paululum breviorе, 11 apice acuminato et curvato; thorax transversus, subrhomboidalis, basi marginatus, lateraliter tuberculo obconico ante medium tubereque obtuso*



Fig. 1. — *Tamenes sarda* Gounelle.

post medium utrinque instructus, marginibus basali et apicali leniter contrarie arcuatis, pronoto nec tuberculato nec curvato, prosterno haud canaliculato; scutellum cuneatum; elytra parallela, convexa, basi intra humeros utrinque paulo depressa, apice sinuose truncata; femora clavata; tibiae paululum compressae, haud sulcatae; tarsi breves, art. 1^o 2^o vix longiore; acetabula antica postice, media extus hiantia; prosterni processus sublatus, lateraliter marginatus, supra arcuatus, postice verticalis coxasque anticas paulo superans; mesosterni processus latus, antice tuberculatus; abdominis segmentum ultimum latum, apice truncatum, angulis externis arcuatis; corpus laeve, nitidum, glabrum.

T. sarda, n. sp. — Rubro-rufus, antennarum art. 9-11 basi, tibiis, tarsis, metasterno abdomineque dilutioribus, antennarum art. 3-11 apice, thoracis marginibus antico et postico genibusque plus minus infuscatis; caput antennaeque punctis paucis conspersa; pronotum fere laeve, fossulis duabus elongato-oralibus, subparallelis notatum, lateribus punctis discretis plagam lunatam efformantibus infra tuberculum utrinque cribratis, prosterno antice transversim striolato; elytra apice subobliquiter truncata, angulis externis rotundatis, suturalibus singulatim breviter lobato-productis, punctulis minutissimis, vix conspicuis, haud dense impressa; corpus subtus ruge subtiliter punctatum. — Long. : 13,9 mill.; lat. hum., 5 mill.

Amérique centrale : Chiriqui (Deutsches entomologisches National-Museum), un seul individu.

Cet insecte, que la présence d'une plaque ponctuée de chaque côté du prothorax nous fait supposer être un ♂, possède un certain nombre de caractères assez disparates, dont la plupart se rencontrent, mais en général d'une façon isolée, chez l'un ou l'autre de quelques-uns des genres qui appartiennent aux deux groupes voisins des *Trachyderini* et des *Lissonotini*. Il a la tête et les antennes d'un *Trachyderes*; la structure de son corselet, tuberculé latéralement mais simplement bisinué et rebordé à sa base, et n'ayant en dessus d'autres inégalités que deux dépressions ovalaires, est assez spéciale et rappelle à peu de chose près, la conformation de cette même partie du corps chez *Phoenidnus lissonotoides* P. asc. Le prosternum est, comme chez les *Xylocharis*, dépourvu de gouttière transverse et de bourrelet marginal, celui-ci étant simplement indiqué par deux légères carènes latérales ne se rejoignant pas en dessous, celle-là étant remplacée par un très faible sillon situé au-dessus des hanches; toutefois, si la saillie intercoxale est verticale et légèrement proéminente en arrière, elle n'est ni plane en dessus, ni tronquée en avant, mais simplement arquée et

diffère à cet égard de celle des *Xylocharis*; d'un autre côté, par son écusson de grandeur moyenne et cunéiforme, par ses élytres convexes, parallèles, ne débordant pas la base du prothorax, ses fémurs en massue et inermes à leur sommet, ses tibias non sillonnés et ses tarses courts, *T. sarda* rappelle beaucoup les *Lissonototypus* dont elle aurait presque entièrement le facies si ses antennes étaient dentées en scie et son thorax dépourvu de protubérances latérales; enfin sa saillie mésosternale est tuberculée en avant comme celle de *Xylocharis Richardi* et de *Phoenidnus lissonotoides*.

T. sarda constitue donc une forme mixte assez embarrassante pour le classificateur. Nous rangerons néanmoins de préférence le nouveau genre dans le groupe des *Trachyderini*, seuls, les insectes ayant les antennes dentées en scie ou flabellées nous paraissant pouvoir être intercalés parmi les *Lissonotini* dont c'est là un des caractères essentiels.

Notes et observations sur divers Alticides [COL. PHYTOPHAGA]

par Maurice Pic.

Notre estimable collègue autrichien HEIKERTINGER croit (*Deutsche Ent. Nation. Bibliothek*, II, 1911, p. 192) que l'origine allemande, que j'ai attribuée à *Derocrepis sodalis* var. *scutellaris* (*L'Échange* [1910], p. 27) est fautive, ce qui est très possible, car les insectes que l'on achète ou que l'on trouve quelquefois dans les collections, n'ont pas toujours été soigneusement étiquetés; mes *types* proviennent de la collection TOURNIER.

Également d'après HEIKERTINGER (*l. c.*, p. 191), *Chaetocnema tunisea* Pic = *Chaetocnema Scheffleri* Kutsch. Je suis de cet avis; mon erreur vient de ce que l'espèce de KUTSCHERA, pas très distinctement décrite et que je ne connaissais pas en nature en 1909 (1), présente une certaine variabilité et n'avait été signalée primitivement que d'une région très limitée; en réalité cette espèce a un habitat qui s'étend de l'Europe orientale à l'Italie, à l'Espagne et au Nord de l'Afrique; dans une

(1) Je possédais sous ce nom, venant de Dalmatie et reçue d'Allemagne, une tout autre espèce, le *Chaetocnema Coyei* ab. *metallica* Weise.